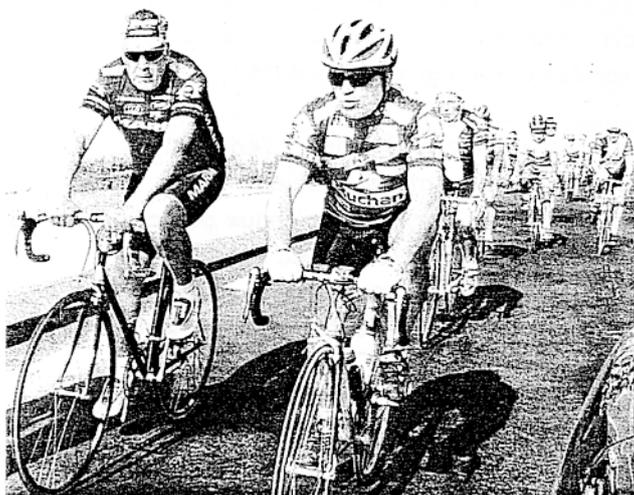


“L'ORANIE CYCLISTE”

COURRIER : *Jean-Marie BARROIS*
 «Le Saint-Germain» - Bât. D2
 693 Avenue de Mazargues
 13009 MARSEILLE
 Tél. 04 91 40 41 76

N°115

JANVIER-FEVRIER-MARS 2003.



SAMEDI 24 et DIMANCHE 25 MAI 2003.

27èmes RETROUVAILLES de l'ORANIE CYCLISTE.

SETE (34) .

ORGANISATION : F. GIMENO - M. ROBLES - G. BELZUNCES -
CI. BAEZA - A. BILLEGAS - L. SAEZ - M. GARCIA.

(Tous les détails de l'organisation page 8)

L'ORANIE CYCLISTE SUR INTERNET

<http://membres.lycos.fr/oraniecycliste/>

Le sacrifice et la souffrance font la différence à la fin entre le champion et celui qui ne le deviendra jamais. Si je n'acceptais pas de souffrir, j'aurais le sentiment de trahir le public, de trahir mon équipe et de me trahir moi-même. Et je suis le meilleur parce que je pense que je peux souffrir plus et me sacrifier davantage que les autres. (Lance ARMSTRONG)

SPORT ACTUALITE

Il est des moments où notre communauté oranienne sportive, dans la discipline cycliste, se réjouit d'une distinction d'un de ses membres.

Jean-Marie Barrois, journaliste au quotidien « La Marseillaise », dans la rubrique cyclisme, chroniqueur pour la rédaction, a reçu des mains de M. Patrice Roy, secrétaire général de la F.F.C., la médaille d'Argent de la reconnaissance du sport cycliste . . .

Passionné de journalisme, « Titou » pour les intimes, l'était depuis son plus jeune âge. Et quand sa mère lui demandait ce qu'il voulait faire plus tard, il répondait : « journaliste ou instituteur ». C'est vous dire . . .

Mais l'école de journalisme était à cette époque à . . . Lille ! Loin, trop loin pour des bourses modestes de notre belle ville aux cents visages (Oran, bien sûr).

Alors il devint instituteur, on dit aujourd'hui « professeur des écoles », tout un programme, dans la même promotion d'Ecole Normale que l'un de vos serviteurs, rapporteur des faits.

Après son temps dû à l'Etat « sous les drapeaux », il se retrouvait dans le Doubs, où il épousait Arlette. Naquirent deux enfants, et la famille descendit dans le Rhône, puis à Marseille où, aujourd'hui, cinq petits-enfants offrent des occupations variées à leurs grands-parents.

Mais la flamme journalistique se manifestait alors par la mise en forme et l'édition de journaux scolaires, dans sa classe et son école, comme certains enseignants le faisaient.

Là, un privilège s'offre à lui par des visites à la rédaction des journaux régionaux comme Le Provençal, Le Méridional, La Marseillaise, et pour couronner le tout l'EQUIPE, avec le regretté Tony Arbona, disparu début 2003. Notre ami Jean-Marie avait sa route tracée, et sa plume le démangeait tellement qu'il mit en route notre « Oranie Cycliste », nouvelle formule, numéro d'essai en Octobre, et première parution sérieuse en Novembre-Décembre 1976.

Depuis 1962, il est resté en relation avec quelques anciens oraniens du monde cycliste, par correspondance régulière parfois, ou rencontres, en arrivant à Marseille (club de l'USPEG).

M. Jules Dumesges, notre président à vie, lui fournit de nombreuses adresses également.

Il ne fallait pas en rester là, et les années passant, les recherches aboutirent à regrouper assez d'intéressés désireux de se retrouver un jour pour renouer des amitiés égarées dans la débâcle, mais aussi de gommer les rivalités que la compétition fait naître dans tout sport.

Et le 19 Juin 1977, à Fontvieille (13), une soixantaine « d'Anciens d'Oranie » se retrouvèrent sur le vélo pour une partie de manivelles bien menée, terminée par un sprint « comme là-bas ».

L'affaire était lancée et entraînait en même temps sa collaboration à « L'Officiel Cycliste de Provence », (O.C.P.), journal du Comité cycliste provençal de la F.F.C. avec les comptes-rendus des assemblées, des courses en participant activement sur le terrain afin que rien ne lui échappe.

Naturellement il a été désigné comme chroniqueur à la « rubrique d'échos » du Comité de Provence, au Journal Officiel de la F.F.C. « La France Cycliste ».

Par ses écrits, il s'est fait connaître des professionnels de la plume et Pierre Rouchet, de La Marseillaise, et entre autres à Vélo Star, lui a proposé de collaborer, voici vingt ans déjà, dans ce même journal, à la rubrique cyclisme. Cela concernait le vélo traditionnel, le V.T.T., le B.M.X., le Cyclisme artistique pour les fédérations F.F.C., UFOLEP et même FSGT.

Notre compatriote s'exprime librement dans les colonnes de ce journal le lundi dans Sport Actualité et le jeudi dans Pelotons de Provence. Il s'acquitte de cette tâche avec brio et, osons le dire, professionnalisme, car ses articles sont lus par une majorité de sportifs des deux-roues, même n'étant pas lecteurs assidus de cette parution.

Depuis, Jean-Marie Barrois a encore pris du grade puisqu'il est détaché à l'Etoile de Bessèges, course professionnelle chère à Roland Fangille (ayant couru à Oran, militaire en 1961). La Marseillaise est le journal soutien de l'épreuve. Notre journaliste fait à chaque étape, un papier sur un coureur en particulier, et relève fidèlement les propos de Raymond Poulidor avec qui il a établi des relations très amicales, ainsi qu'avec Henry Anglade, sur la même course.

Devenu entre-temps Président de notre association, il n'en continue pas moins la mise en pages, la confection et la diffusion de notre lien «L'Oranie Cycliste», même si parfois il a envie de baisser les bras. Nous ne l'aidons pas assez à améliorer notre parution. Il est à constater comment la rubrique « Refaisons l'histoire » est alimentée...

Chacun peut envoyer un article, téléphoner ses idées que nous mettrons en forme pour le N° suivant, afin que L'Oranie Cycliste soit vraiment le reflet de la famille des Anciens d'Oranie.

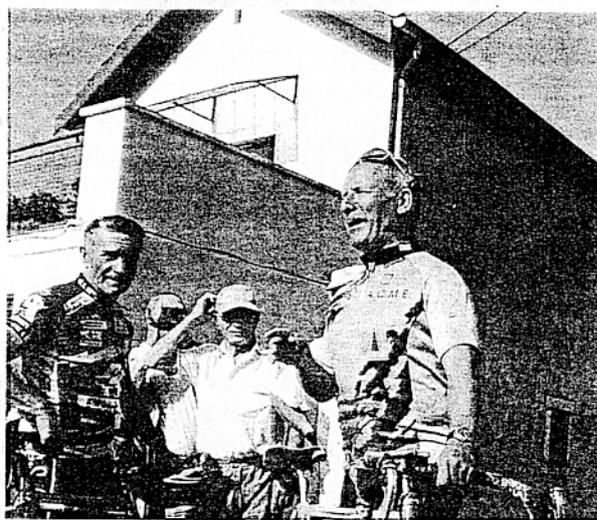
Que cette récente promotion ne nous fasse pas oublier qu'en 1991, notre défunt Président Jules Dumesges lui avait remis la Médaille de Bronze.

Mais nous sommes très heureux de la distinction faite à Jean-Marie, pour ses écrits, son dévouement. Notre association est honorée par cette récompense d'un de ses membres, qui en est le père fondateur.

Au nom de tous les Oraniens sportifs, de l'ensemble des anciens coureurs et dirigeants :

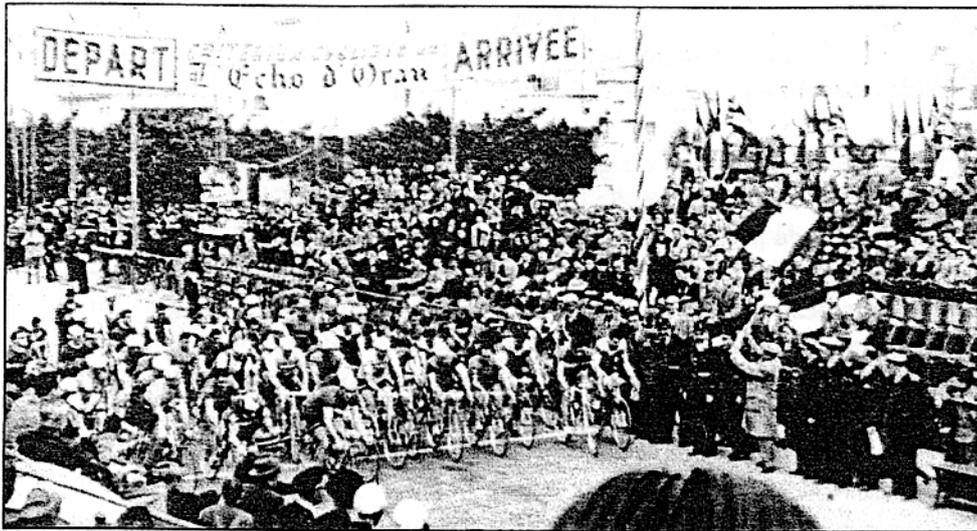
BRAVO MONSIEUR LE PRESIDENT

(Cet article a été mis au point conjointement par Jean-Claude Archilla et Pierre Vivès représentant l'ensemble des Anciens d'Oranie, et appelant chacun à participer activement selon ses souvenirs ou anecdotes diverses car la rubrique est ouverte à tous). Mars 2003



Pages 4 et 5, suite de l'article : " L'ORANIE CYCLISTE...ou l'Histoire des Oranais piqués par des rayons de Bicyclette..." paru dans "ORANIE INFOS n°23 "et dont nous avons publié le début dans notre précédent numéro.

L'Oranie Cycliste



*Un des départs de la plus célèbre course.
Le Critérium cycliste de l'Echo d'Oran*

Les 150 000 spectateurs qui assistèrent en 1960 à la victoire de l'irlandais Séamus Elliott au Critérium de l'Echo d'Oran sur le fameux circuit du Font de Mer ne se doutaient guère qu'ils étaient témoins de la dernière édition d'une des plus grandes épreuves organisée en Afrique du Nord. Quelques mois plus tard, le 12 avril 1962, à la suite de l'assassinat de Georges Lestourneaud, licencié de la ROO, le comité régional d'Oranie faisait paraître pour la dernière fois son bulletin hebdomadaire "L'Oranie Cycliste"... Le "vent de l'histoire" poussait le peloton hors de son périmètre de prédilection.

L'absence d'archives pour toute la période qui précède 1940 empêche une histoire précise du cyclisme oranien. Les anciens parlent avec nostalgie du vélodrome de St Eugène, puis à partir de 1925 de la piste en ciment du vélodrome du Gallia. Les photos d'époque montrent que les champions d'alors Marcel Sentis, Damien Diaz, Olmeda, Julien Meunier et autres frères Lienard étaient suivis par des foules impressionnantes. Avec des locomotives telles François Cadène (vainqueur de la course alger-Oran) et Vincent Salazard (champion d'Afrique du Nord puis de France des Aspirants en 1933) le cyclisme oranien ne pouvait que se développer.

Après 1947, l'arrivée à la tête du Comité d'hommes comme Jules Dumesges (président), Nicolas Catabard (secrétaire général), Henri Pierre Ribaud, Mathieu Garcia, Gustave Yvars, Paul Moisson, Antoine Calderon, Henri Angles, Joseph Andréo permit aux cyclistes oranais de courir régulièrement de 47 à 62, dans un œcuménisme total puisque sur les lignes de départ, aux pieds-noirs du cru se joignaient les musulmans qui ne semblèrent pas avoir du côté politique autant d'ennuis que leurs collègues footballeurs, et les métropolitains effectuant leur service militaire dans la région.

Le calendrier des compétitions s'inspirait de celui des comités métropolitains, cyclo-cross pendant les mois d'hiver, piste avec la célèbre Médaille, et route, où outre le Critérium déjà cité, l'on trouvait les championnats, le 1er Pas Dunlop, le grand prix

de la ville d'Oran, l'Echo Soir, l'Oran Républicain, les grandes classiques et toutes les épreuves qui figuraient aux programmes des fêtes de villages ou de quartiers.

L'engouement était tel à une certaine époque qu'une séance du Brevet du Jeune cycliste pour enfants de 3 à 10 ans draina jusqu'à 5000 spectateurs sur le boulevard des 40 mètres ! Outre Vincent Salazard, un autre oranais Gilbert Salvador endosse un maillot de champion de France, celui des indépendants. C'était à

Morlaix en 1959. Autres grands noms, Robert Perez, sélectionné olympique en 1952 ; Edouard Trouve, champion d'Algérie des débutants en 1959, Jean Ruiz, champion d'Algérie de cyclo-cross en 48 et 49 ; Mohamed Belkacemi, 3ème d'un Critérium de l'Echo d'Oran ; Marcel Fernandez ; Ernest Nieto ; Félix Valdès ; Jean Garcia vainqueur d'une étape du Tour du Maroc devant René Berton ; Fernand Gimeno ; Jean-Claude Archilla ; Roger Vitalis, recordman d'AFN de l'heure avec 42,636 km en 1956 ; Vincent Mirailles ; les frères Francisci dont on ne sait plus s'ils sont toulounais ou oranais, et en remontant dans le temps Antoine Quilès, François Artero, Fernando Fernandez, Antoine Gimenez, Léandre Marty, les deux Emmanuel, Fauche et Egéa, Pascual Garcia, Michel Ballester sans oublier les Bakti, Bellaïd, Frih, Laktar, Merabet, Saïd et le trio tlemcenien Smain, Blel, Naar... Dans les dernières années, l'apport métropolitain permit aux jeunes du cru de s'améliorer. Au premier rang Simon Le Borgne impressionnant, professionnel chez Mercier ; Norbert Graf futur champion d'Alsace ; Joseph Carrara vainqueur d'une étape au Tour d'Italie après une échappée de quelques 200 kilomètres ! Les progrès des jeunes du cyclisme oranien se concrétisent en 1961 à Alger, où dans une classique très importante, le grand prix de la Gauloise, quelques 7 oranais se classaient dans les 13 premiers... et dans un article signé E. de Stampa dans le journal d'Alger, en 1958, nous pouvons lire : "Autant nous avons critiqué le comité d'Alger pour son incurie, autant nous devons féliciter le comité d'Oran qui sous l'active direction de M. Dumesges, combat malgré vents et marées pour conserver au cyclisme oranais une place prépondérante parmi tous les autres sports" et M. de Stampa terminait son article par cette conclusion : "Pour le plus grand bien du cyclisme nord-africain, nous souhaitons que les comités suivent le bel exemple qui donne celui d'Oran qui est en train de conduire le cyclisme oranais à la 1ère place algérienne alors que d'autres le conduisent droit à la faillite".



*Le 1er bureau de l'Amicale
des Anciens Coureurs d'Oranie
(Nîmes 2000)*

En 1957, 208 coureurs étaient licenciés (n'oublions pas la situation politique d'alors, les routes peu sûres...) et les clubs vedettes étaient là J.S.S.E., l'ASPO, la ROO, le COB, le CSM, le VC Témouchentois, le V.S. Hamman Bou Hadjar, l'US TIZI, la P.C. Bel Abbésienne, l'AVCO (le club des vétérans).

Du côté dirigeants, Jules Dumesges siège au comité directeur de la Fédération Française du Cyclisme. Il reçoit toutes les décorations honorifiques possibles de cette même fédération ou des services de l'Education Physique et des Sports. Son activité inlassable, son engagement, son dévouement, son opiniâtreté lui font obtenir l'organisation du National de la Route à Oran. Les plus grands coureurs français montèrent ce jour là le Tourmalet, non loin de St Cloud et certains d'entre eux, à la seule évocation du nom s'étaient fait une fausse idée de cette montée qui n'avait que quelques quatre petits kilomètres, et ne pouvait en aucun cas être comparée à son homologue des Pyrénées.

Autres hauts lieux du cyclisme ? La fameuse côte Ste-Anne ou le ravin de la Vierge près de Misserghin, celle de Coca Cola à côté du Stade Montréal, la 509 dans la montée de Santa Cruz, Dublineau, Ain-Franin, Kristel sans oublier Mangin, les Amandiers et le célèbre circuit d'Arcole... La légende s'est faite sur ces routes et trente ans après les anciens en parlent encore.

Oui, ils en parlent au cours de leurs retrouvailles. Depuis 1977 (les précurseur ???), sous l'impulsion du signataire de ces lignes, avec l'aide de Jules Dumesges, Edouard Trouve, Joseph Andréo, René Rocamora, Gilles Figari, Félix Valdès, Jean-Claude Archilla, Jules Ségua, sur une idée de Michel Rodriguez, les cyclistes oranien et leurs familles se réunissent une fois l'an, fin mai, début juin.

Une occasion pour se payer une bonne partie de manivelles le matin sur 40/50 kilomètres au cours de laquelle Michel Giustiniani, Félix Valdès, René Haro, André Dammérmant et tous leurs camarades démontrent avant la belle "bouffe" de midi que le cyclisme oranien a continué de vivre sous le signe de l'amitié, de la concorde et du souvenir. Une fois par trimestre,

depuis 1977, le bulletin "l'Oranie Cycliste" revit. Les quelques 300 anciens coureurs et dirigeants répertoriés dans la plaquette annuelle y retrouvent annonce et compte-rendu des retrouvailles, bonnes et mauvaises nouvelles. Le plus bel hommage rendu au cyclisme oranien a été fait par la visite ou la présence de professionnels (en retraite ou en exercice) tels Bernard Gauthier, M. Bordeaux-Paris, à Echirrolles ; Marcel Tinazzi, l'enfant d'Oudja, champion de France des Professionnels, aux 10ème Retrouvailles de la Ciotat ; Lucien Aimar, vainqueur du Tour de France à Toulon ; Nicolas Barone et Alain Van Lancket à Mougins.

En l'an 2000, le 1er bureau de l'amicale des anciens coureurs d'Oranie a vu le jour (notre photo). Ils continuent tous leur travail de pionniers et malgré les ans, les chevaux blancs et quelques douleurs musculaires, ils continuent de parcourir les routes du Languedoc pour le plus grand plaisir de tous.

Au moment où le cyclisme français se cherche, il était bon de rappeler l'histoire du Comité Régional d'Oranie, de rendre un hommage à tous ceux qui nous ont quittés, de rappeler que pour tous, l'essentiel alors, était de participer.

*Jules Dumesges, Président du Comité Régional
de 1947 à 1962 qui nous a quitté en août 1997*



REFAISONS L' HISTOIRE.....Le Prix JOBERT (26.03.61)

Pour ceux qui s'en souviennent , à l'occasion de cette course disputée à 70 km d'ORAN , le C.R.O. avait affrété un car pour permettre au plus grand nombre de participer , les vélos étant pris en charge par les clubs (l'ASPO par exemple , les avait embarqués dans une camionnette). Dans le car qui partait de la sortie de St Eugène , sur la route d'Assi-Bou-Nif , Assi Ameur , Assi Ben Okba , chacun s'alimentait en prévision de la course... Personnellement j'avais une demie baguette de pain avec un peu de gruyère et de la longanisse n'ayant jamais été un adepte des régimes , que j'accompagnais d'une orange ou peut être d'une banane !! Dans ce car , plusieurs dirigeants de clubs avaient également pris place et eux aussi avaient prévu casse-croute et boissons. Parmi eux un dirigeant de l'ASPO , originaire de Bordeaux mais dont le nom ne me revient pas (NDLR. : il s'agit probablement de M. Chavagnac) qui pour accompagner son sandwich avait , évidemment , amené une bouteille de rouge ! Voyant que j'arrivais à la fin de ma collation , il me dit : "Edmond , si tu veux un coup de rouge... pour tout pousser..." , et moi , qui ne buvais jamais de vin , je m'enfile une rasade , à même le goulot !!! Résultat : je gagne à Mostaganem!!

Un ou deux dimanches plus tard , nous nous trouvions plusieurs coureurs sur le tere-plein du vélodrome Pierre Gay à Eckmul et là l'ami SAID m'interpelle : "Félicitations Edmond pour ta victoire à Mosta mais il faut que tu m'expliques . Tu manges la longanisse , tu bois un bon coup de rouge et tu gagnes. Nous , on fait le régime et cela ne marche pas . Pourquoi ?" Eclat de rire général , mais je suis incapable de donner une réponse et la seule que j'ai trouvée depuis , c'est que ce jour là j'étais décontracté , sans aucune pression .

J'allais arrêter là cette narration quand le mot "décontracté" me rappelle autre chose . Mon coéquipier Robert MARTINEZ était alors policier à Mostaganem et cette épreuve lui tenait à cœur. Sa condition du moment , lié au contexte d'être "le régional de l'étape" en avait fait le favori de tous . Les collègues de la JSSE avaient décidé un marquage à la culotte de tous les coureurs de l'ASPO. Dès la fin du premier tour , j'avais repéré mon chien de garde , Michel SOLER qui travaillait avec moi à Arbal. Fort d'une précédente expérience malheureuse , je m'approche de lui et je lui dis très tranquillement , décontracté : "Tu sais Michel , j'ai compris votre tactique . Tu es chargé de t'occuper de moi. J'ai déjà fait ce boulot , eh bien je sais déjà ce que tu vas gagner , tu vas finir à dix minutes du premier !!)".

Le lendemain matin , au boulot , Michel vient me voir : "Edmond , hier en début de course tu m'as prédit que je terminerai à 10 minutes . Tu étais un peu court. Je me suis pris 18 minutes!" Après vérification , il n'avait perdu que 7 minutes et demie, il avait tout confondu , les temps , les classements...

Edmond MELLINA

Pour cette même course de Mostaganem , Fernand SORO m'avait proposé de faire le déplacement avec lui dans sa quatre chevaux . Prudents , le jeudi matin , au retour de l'entraînement , on arrime les deux vélos sur le toit de la voiture et on va faire un tour pour voir si tout tenait. Nous atterrissons dans le magasin de 46 X 14 à Delmonte où nous faisons croire à tout le monde que nous étions allés à Mosta pour reconnaître et rouler longuement sur le circuit... Personne ne nous met en doute... Pire nous apprenons le dimanche matin que nous étions devenus des outsiders possibles ... parce que nous avons pris l'affaire très au sérieux . Notre comportement a été honorable (encore que le sprint de Fernand , lui avait permis de rafler pas mal de primes) mais depuis à chaque fois que l'occasion nous en est donnée, nous évoquons cet épisode , et pire , nous en rions encore....

J.M.B

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE.....POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE.....

Liste des membres bienfaiteurs (et adhérents de l'Association) avec les remerciements des chargés aux comptes.

Lucien ANTON-Didier BALLESTERO-Albert CARILLO-Gilbert DE MURCIA-Michel FENDIKLIAN-Mme FINAS (fille de M. DUMESGES)-Paul GIMENEZ-Antoine HURTADO-Maurice LASSERRE-René LAUGIER-Roger MAGALDI-Claude MARTIAL-Pierre MOINE-Gilbert PASTOR-Serge ROUSSEL-Bernard RUIZ-André SEUTE.

Il est encore temps pour les retardataires de renouveler l'adhésion pour l'année 2002-2003 . Celles prises à partir de l'assemblée générale compteront pour l'année 2003-2004.

ADRESSES..ADRESSES...ADRESSES...ADRESSES...ADRESSES...ADRESSES..ADRESSES

Retours (partis sans laisser d'adresse) : Armand ARACIL-Claude CARRILLO-Jean-Pierre ESCUDERO- Marcel GONZALEZ-Marcel MOLINES-Edgar SIRJEAN.

Ils nous ont quittés (détails dans notre prochain numéro) : Vincent GOMIS-Louis RODRIGUEZ

Des corrections

RONCEAU Louis et non RONDEAU Louis (voir N° 114)
BENYAGOUB (ex LATBAOUI) Onis-
CHASSAN Yvon-
RODRIGUEZ René-

DES NOUVELLES DE....

Gilbert DE MURCIA : "C'est par l'ami Jules SEGURA que je reprends contact avec l'Oranie Cycliste et je retrouve le logo que j'avais imprimé à Grenoble. Ancien de la PCBA , j'avais remporté le 1^{er} Pas Dunlop à Oran en 33 ou en 34..."

Emmanuel FAUCHE : "Cette belle vue de nos montagnes enneigées pour transmettre mon bon souvenir à tous ceux avec qui j'ai couru en Algérie. J'ai maintenant 81 ans et depuis le décès de notre fils Guy je ne fais plus de vélo..."

Albert CARILLO : "Mes amitiés à tous mes amis de l'Oranie Cycliste. Désolé de ne pouvoir être avec vous aux prochaines Retrouvailles. Je suis en Espagne du 15 mai au 30 juin.."

Mme FINAS (fille de M. Dumesges) : "Merci de continuer à m'envoyer l'Oranie Cycliste. Excusez mon grand silence mais j'ai eu de gros problèmes de santé. Grâce à l'ordinateur , j'ai pu revoir mon papa..."

ASSEMBLEE GENERALE de l'ASSOCIATION

A la fin des 27^{èmes} RETROUVAILLES (cet avis tient lieu de convocation)

- rapport d'activités ,
- rapport financier ,
- prochaines Retrouvailles ,
- renouvellement du bureau de l'Association ,
- remise des récompenses traditionnelles .



27èmes RETROUVAILLES de l'ORANIE CYCLISTE

Samedi 24 et dimanche 25 mai 2003 à SETE (34)

Souvenirs : G. LESTOURNAUD-M. MERCIER-J. DUMESGES-F. CHAUDIERES

Organisation : F. GIMENO-M. ROBLES-G. BELZUNCES-CI. BAEZA-A. BILLEGAS-L. SAEZ-M. GARCIA

COMMENT ACCEDER au SITE

Lieu du rendez-vous : LE LAZARET

Si vous arrivez par l'Autoroute A9, sortie SETE..... ou par Montpellier ,Nationale 112

Prendre direction SETE CENTRE VILLE puis la CORNICHE CASINO JEUX

Le LAZARET se trouve à 200 mètres du CASINO (guidage avec panneau Oranie Cycliste: LAZARET)

Si vous arrivez de BEZIERS, AGDE ou MARSEILLAN

Prendre Nationale 112 (bord de mer) . Vous arriverez sur un rond point , continuez et au deuxième rond point , suivre les panneaux LA CORNICHE - CASINO JEUX - LE LAZARET

LE PROGRAMME

Pour les arrivants du SAMEDI 24 MAI

Accueil au LAZARET à partir de 13 heures

Départ du LAZARET vers 14 h 30 pour une **sortie-vélo promenade** le long des plages (les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 mètres de là)

Au retour , douche

A 17 heures : Présentation d'un **documentaire sur l'Oranie Cycliste** par André ALLEGRET

A 19h 30 : **Diner** suivi d'une soirée "**Bal à papa**"

Pour les arrivants du DIMANCHE 25 MAI

Accueil au LAZARET à partir de 7 h 30 - Petit déjeuner à partir de 8 heures

Départ du LAZARET vers 9 heures pour une **sortie-vélo promenade** (à l'intérieur des terres)

A la fin de la randonnée vélo , douche suivie de l'**APERITIF** et du **REPAS**

(Moules Marinières , Lotte en Bourride , Cuisse de Canette à l'Orange, Accompagnement de légumes, Salade verte melée , Assortiment de Fromages , Nougat Glacé sur Coulis)

A la fin du repas , **ASSEMBLEE GENERALE** de l'**ASSOCIATION**.

HEBERGEMENT - REPAS (renseignements complémentaires F. GIMENO 04.67.51.58.61)

Les RETROUVAILLES 2003 s'étalent sur deux jours. Le programme ci dessus vous en donne les grandes lignes , avec nécessité de respecter les consignes transmises par les organisateurs . Les personnes qui participeront à l'ensemble de ces manifestations se voient proposer comme lieu d'hébergement un centre familial et de rencontre sur la Corniche à SETE : le **LAZARET** où nous irons pour la 3^{ème} fois . **UN IMPERATIF : la nécessité de réserver le plus rapidement possible.**

Pour les arrivants du samedi , pension complète , **pour 50 euros**. La pension complète comprend le repas de samedi soir , la chambre (2 , 3 ou 4 lits , les "individuels" étant regroupés) , le petit déjeuner du dimanche et le repas des Retrouvailles du dimanche.(Possibilité en avertissant F. GIMENO de déjeuner au Lazaret dès le **samedi midi** pour 11 € - enfants en dessous de 15 ans : 9 €).

Pour les arrivants du dimanche matin , repas des Retrouvailles pour **21 euros**.

Il est possible de ne participer qu'à certaines de ces manifestations sans coucher au LAZARET.

Papillon à renvoyer à Fernand GIMENO - 5 résidence Mistral , Av du Tennis - 34200 SETE Tel 04.67.51.58.61

NOM , prénom.....

Adresse.....Tel.....

° séjournera avec..... personnes au LAZARET (pension complète)

° ne séjournera pas au LAZARET mais

- participera seul ou avec personnes au SOUPER du SAMEDI SOIR (11 euros-Enfants 9 €)
- participera seul ou avec personnes au REPAS du DIMANCHE MIDI (21 euros)